N°46 - Novembre 2023

La lettre de Mazurelle

Lettre d'information et de communication du Centre Hospitalier Georges Mazurelle - EPSM de Vendée

EPSM DE VENDÉE
CENTRE HOSPITALIER
Georges Mazurelle

Bienvenue à Louis, Marie-Noël, Antoine, Albane, Agathe, Arnaud, Océane, Félicia, Amandine et Emily, nouveaux internes et docteur junior pour le semestre du 2 novembre au 1er mai 2024.

Edito

Vers une stratégie zéro contention, zéro isolement

Pourquoi s'engager dans une stratégie zéro contention, zéro isolement sur Mazurelle maintenant ?

Nous sommes dans une temporalité qui appelle à l'action autour de valeurs partagées. Il me semble que cette orientation nous y engage en nous invitant à poser une réflexion collective, sans dogmatisme, sur ce qu'est le soin intensif en Psychiatrie et sur ce que cela implique en terme d'organisation. La première des contenances est avant tout humaine. Il est indispensable de faire équipe, de prendre le temps de penser les différents dispositifs de soins et en impliquant l'ensemble des parties prenantes dont bien évidemment les patients.

Peut être aussi qu'une telle mobilisation, et ce que cela implique, nous permettra de prendre soins de nous et de prendre soins de l'institution Georges Mazurelle.

Philippe PARET
Directeur Général

Au Sommaire

→ **Éditorial :** Vers une stratégie zéro contention, zéro isolement ..... (p1)

→ Plan régional d'urgence pour la psychiatrie : Déclinaison et mise en perspective pour l'EPSM..... (p2)

→ Du théâtre avec « Les Lois de la Gravité » ..... (p2)

→ L'Assemblée Générale Régionale
Sport en tête à l'EPSM Georges Mazurelle ..... (p3)

→ L'Hôpital de Jour
Les P'tits K You a démarré son activité !..... (p3)

→ Au tour des aidants d'être aidés avec le programme BREF ! ..... (p4)

PLAN RÉGIONAL D'URGENCE POUR LA PSYCHIATRIE : DÉCLINAISON ET MISE EN PERSPECTIVE POUR L'EPSM

Dans le contexte dégradé de la psychiatrie observé au plan national comme au plan régional, Jérôme Jumel, directeur général de l'ARS Pays de la Loire, a fait de la psychiatrie une de ses priorités et a voulu mobiliser un plan d'urgence de soutien aux acteurs de la psychiatrie et de la santé mentale en région.

Dès cet été, avant même sa prise de fonction, le nouveau directeur général, Philippe PARET, s'est saisi de cette opportunité, ayant très rapidement mesuré l'insuffisance des ratios d'encadrement soignant dans les unités d'admission adulte de l'établissement, très inférieurs à ceux de la plupart des établissements comparables en région et hors région.. A ce titre, des demandes de renforts en ressources humaines présentées à l'Agence Régionale de Santé, ont été retenues et validées dans le cadre du plan d'urgence régional cité précédemment.

Il s'agit d'un signal fort qu'il conviendra d'accompagner d'une réflexion sur les organisations de travail, les temps de travail et les organisations de soins, la consolidation de l'intra-hospitalier étant essentielle. Les renforts soignants sont aussi fléchés pour la géronto-psychiatrie (Court séjour et EHPAD-SLD), ainsi que pour la MAS, afin de conforter le temps infirmier et de valoriser les spécificités des prises en charge psychiatriques.

L'accompagnement de l'ambulatoire, qui représente 80% de l'activité, n'est pas oublié. A ce titre, l'établissement a obtenu l'accord, sur la base d'un financement pérenne, pour la création de huit postes de psychologues supplémentaires, dont un poste pour chaque pôle et un huitième dont l'affectation sera soumise à concertation.

Au titre de ce plan d'urgence, l'EPSM a par ailleurs obtenu le financement d'une équipe de sûreté, à hauteur de 6 postes, cette mesure ayant été inscrite au nombre des préconisations du rapport sur la prévention et la gestion de situations de violences. Il s'agit de sécuriser le site principal de l'établissement face au risque d'agression et pour prévenir les actes de trafic.

L'ensemble de ces mesures représentent un abondement budgétaire conséquent pour l'hôpital, de l'ordre de 1 732 000 €/an, permettant ainsi de conforter pour partie les organisations existantes. Au delà des créations de postes validées au printemps, dans le cadre de la réforme du financement avec la consolidation du nouveau modèle de financement, ces dernières mesures d'accompagnement constituent une nouvelle étape indispensable pour permettre à l'établissement d'assurer ses missions, avec notamment un certain nombre de postes orientés vers la pédopsychiatrie.

Qui dit création de postes, dit recrutement, ce qui n'est pas évident dans le contexte général de tension sur les effectifs soignants. L'amélioration des conditions d'attractivité et de fidélisation des personnels, ainsi que la révision des maquettes organisationnelles devient donc une priorité pour l'EPSM, en adéquation avec les objectifs stratégiques inscrits au projet d'établissement.

S'agissant du secteur médico-social « personnes âgées » (EHPAD-SLD), l'évolution de l'USLD vers une unité de soins prolongés complexes (USPC) et de l'EHPAD vers une unité de réhabilitation gériatrique (UGR) d'une vingtaine de lits sont des pistes envisagées dans le cadre d'une réflexion plus large sur l'évolution de l'offre de géronto-psychiatrie. Il s'agit de s'appuyer aussi sur l'expertise et l'expérience de l'équipe mobile de psychiatrie pour personnes âgées pour retravailler ses missions dans un cadre renouvelé et élargi, en bonne articulation avec les secteurs, dans l'esprit d'une approche « parcours » de la psychiatrie de la personne âgée.

En lien avec la problématique des urgences, la création d'une unité d'hospitalisation de courte durée (UHCD), ou unité d'accueil et d'orientation (UAO), inscrite au projet d'établissement, devient une priorité, avec pour idée d'assurer une meilleure régulation, en évitant l'admission systématique de patients en provenance des urgences dans le circuit de l'hospitalisation conventionnelle.

Le projet de reconstruction d'une partie du capacitaire de pédopsychiatrie, s'agissant en particulier des unités d'hospitalisation « temps plein » de psychiatrie de l'enfant, s'appuie sur un travail important d'ores et déjà réalisé avec les pôles concernés. Ce projet constitue aussi un levier d'attractivité pour le moyen et le long terme.

Ces orientations, ont été présentées à l'ensemble du personnel par Philippe PARET le 9 novembre dernier, en présence du directeur de la délégation territoriale de l'ARS pour la Vendée, Etienne LE MAIGAT, de la présidente du Conseil de surveillance, Florence PINEAU, et du vice-président de la Commission médicale d'établissement, le Docteur Matéi MARINESCU. Cette feuille de route fera l'objet de concertations avec la communauté médicale et l'ensemble des acteurs concernés au sein de l'établissement.

L'objectif général de tendre vers « zéro contention, zéro isolement » sous-tend l'ensemble de cette politique que souhaite impulser le nouveau directeur général.

François-Xavier CORBIN,
DIRECTEUR DES AFFAIRES MÉDICALES, GÉNÉRALES ET TERRITORIALES, DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

DU THÉÂTRE AVEC « LES LOIS DE LA GRAVITÉ »

Dans le cadre du festival de théâtre d'appartement « Du côté d'chez toi » porté par l'association partenaire « Les Pieds dans l'plat », l'équipe de sociothérapie de notre service de réhabilitation psychosociale et d'addictologie (SRPA) propose chaque année un spectacle à l'attention des patients et personnels de l'EPSM et ouvert au public extérieur.

Pour l'édition 2023, c'est la pièce « Les lois de la gravité » adaptée du roman de Jean Teulé, jouée par la compagnie Atout scène qui a été sélectionnée par les patients de l'activité thérapeutique à médiation culturelle. Près d'une centaine de spectateurs étaient au rendez-vous et tous ont beaucoup apprécié la représentation.

Un grand merci à l'équipe de la sociothérapie pour leur mobilisation à préparer ce bel événement !

Isabelle DEICKE
RESPONSABLE COMMUNICATION INTERNE ET AFFAIRES GENERALES

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE RÉGIONALE SPORT EN TÊTE À L'EPSM GEORGES MAZURELLE

Le 16 novembre dernier l'ESPM Georges Mazurelle accueillait l'assemblée générale régionale de l'Association Sport en Tête*, réunissant les représentants de 8 établissements de psychiatrie et santé mentale et médico-sociaux de la région Grand Ouest, en présence de William VIDY, secrétaire adjoint de l'association.

A travers le partenariat avec Sport en Tête, l'EPSM propose chaque année aux patients différentes activités à l'extérieur des murs de l'hôpital : rencontres sportives, séjours de voile, de ski et journées à travers diverses disciplines, la pratique du sport, véritable outil de soin et médiateur relationnel et social, s'inscrivant dans une démarche thérapeutique et d'aide à la réinsertion des patients.

A l'occasion de cette Assemblée régionale ont été programmées les journées qui seront organisées chaque mois par l'un des établissements de la région Grand Ouest. Les membres présents ont également évoqué les séjours et manifestations pour 2024 (manifestation nautique Voile en tête, séjour Ski aux Saisies, séjour Voile à Bombannes, ...).

Un nouveau délégué régional a été élu : Valentin POIRAUD, infirmier à l'EPSM Georges Mazurelle, qui succède à Pascal PELLOIS, également infirmier à l'EPSM.

**Sport-en-Tête est une association nationale créée en 1964. Elle a pour objectif l'organisation et la promotion des activités physiques, corporelles et sportives, dans la perspective du soin en psychiatrie et de santé mentale, dans la formation des professionnels concernés par ces activités, et dans la coordination des initiatives.*

Jean-François MANDIN, Pascal PELLOIS, Valentin POIRAUD
INFIRMIERS AU SERVICE DE RÉHABILITATION PSYCHOSOCIALE ET D'ADDICTOLOGIE

L'HÔPITAL DE JOUR LES P'TITS K YOU A DÉMARRÉ SON ACTIVITÉ !

Après l'installation du Centre Médico-Psychologique (CMP) et du Centre d'Activité à Temps Partiel (CATTP) le 30 juin dernier dans des locaux neufs à Montaigu, et le temps des aménagements nécessaires à son installation, l'hôpital de jour, attendu depuis plusieurs mois, est désormais en activité et a reçu les premiers enfants le 06 novembre dernier.

D'une capacité de 8 places, il accompagne des enfants en demi-journée une fois ou deux fois par semaine pour des soins intensifs. L'équipe s'est ainsi étoffée avec deux postes d'éducateurs, trois postes infirmiers et un poste d'agent de services hospitaliers.

Le nom de cette nouvelle structure CMP / CATTP et Hôpital de Jour « Les P'tits K You » a été choisi par l'équipe en clin d'œil aux petits cailloux que l'on sème pour trouver ou retrouver son chemin...

CMP - CATTP - Hôpital de Jour "Les P'tits K You"
1 rue Edouard MANET - 85600 MONTAIGU-VENDÉE
02 51 06 32 49

Véronique SIMON
CADRE SOCIO-ÉDUCATIF, PÔLE VENDÉE TERRE

AU TOUR DES AIDANTS D'ÊTRE AIDÉS AVEC LE PROGRAMME BREF !

Le programme BREF propose un accompagnement gratuit aux aidants de personnes souffrant de troubles psychiques. Ce programme de psychoéducation est à destination des aidants en psychiatrie, quel que soit le diagnostic de la personne concernée par les troubles (y compris lorsque le diagnostic n'est pas encore connu).

En lien avec l'UNAFAM de Vendée, le Service de Réhabilitation Psychosociale et d'Addictologie de l'EPSM a souhaité mettre en œuvre ce programme constatant que les familles sont en demande et en souffrance. Stéphanie BIRÉ, Cadre de Santé, nous présente leur démarche.

En quoi consiste le programme BREF ?

Ce programme court se décline en 3 rencontres d'une heure auxquelles s'ajoute un rappel téléphonique 3 mois après. Un binôme soignant reçoit la famille (une seule famille à la fois) en l'absence de son proche lors des deux premiers temps. Lors du troisième rendez-vous, un membre de l'UNAFAM de Vendée se joint au binôme. Cette co-animation permet de motiver les proches à se faire aider, de les informer sur les dispositifs d'aides disponibles.

Comment s'est mis en place le programme en Vendée ?

Nous nous sommes formés au programme BREF au mois de janvier 2023 avec l'équipe du Centre Hospitalier Le Vinatier de Lyon. Le Dr Romain Rey, qui y exerce, a conçu ce programme en collaboration avec l'UNAFAM. Son équipe forme les professionnels de toute la France.

Quels sont les professionnels formés dans notre établissement ?

En collaboration avec les autres pôles, nous avons souhaité rassembler nos multiples compétences pour apporter des informations ciblées aux aidants. Ainsi, au niveau de l'équipe, différents professionnels sont formés : médecin, infirmier, ergothérapeute, assistante sociale, psychologue... Nous essayons de mixer les binômes.

Concrètement, comment se passent les rencontres ?

Elles se font dans un espace accueillant et rassurant qui permet de favoriser l'échange. La première famille a été accueillie en juin. Actuellement, nous accompagnons 4 familles et nous souhaitons sincèrement que ce programme soit mieux connu de tous, tant du côté des familles que du côté des soignants.

Quels sont les retours des familles déjà reçues ?

Le retour est positif, elles nous disent : « on se sent écouté ». Concernant plus globalement le programme, des premiers résultats montrent son efficacité :

- Réduction de la symptomatologie dépressive des aidants et du fardeau ressenti (Rey et al., 2020) ;
- Amélioration du fonctionnement familial ;
- Meilleur recours aux ressources disponibles.

La psychoéducation familiale est l'intervention la plus efficace après les traitements médicamenteux ; l'amplitude d'effet sur la prévention des rechutes équivalant à celle des traitements médicamenteux (McFarlane, 2002 ; Sin et Norman, 2013).

Comment vous contacter ?

Au secrétariat du Service de Réhabilitation Psychosociale et d'Addictologie 02 51 09 71 27 ou 02 51 09 72 56

Le témoignage de Pauline CHEMLA, déléguée départementale de l'UNAFAM Vendée

Quelques mois après le lancement du programme BREF, quel sont vos premiers retours ?

Au niveau de l'UNAFAM, nous avons reçu à ce jour 3 familles (avec le binôme soignant dans le cadre de la 3ème rencontre) ; ces rendez-vous se sont, de notre point de vue, très bien passés et nous apprenons à connaître les soignants et inversement. Cela permet de dédramatiser l'hospitalisation ou les consultations et contribue à renforcer l'alliance thérapeutique tout en individualisant l'accueil des familles ; un diagnostic n'est pas nécessaire. Ces rendez-vous déculpabilisent les familles. BREF permet de motiver les proches à se faire aider, à se former, pour pouvoir ensuite mieux accompagner son proche.

Quelle est la plus-value, selon vous, de ce programme ?

Il y a de la souplesse dans le fonctionnement de ce programme car cela peut être sur incitation médicale ou soignante mais aussi sur demande spontanée de la famille. Le programme BREF respecte le secret médical. Cela permet à la famille d'être reçue sans l'accord de son proche ou sans qu'il soit mis au courant puisque BREF est destiné aux aidants. L'intérêt d'accueillir une famille en l'absence de son proche est de proposer un espace de parole aux familles quant à l'impact de la situation sur eux-mêmes et cela permet de formuler des questions qu'ils ne s'autoriseraient pas à poser en présence de leur proche. BREF est une porte d'entrée vers un réseau plus large de programmes de psychoéducation, indispensables pour les aidants, comme Prospect, et c'est une possibilité offerte de se tourner vers des associations soutenantes comme l'UNAFAM pour aider les aidants, les sortir de l'isolement, de la culpabilité, du déni, de l'incompréhension face aux situations douloureuses qu'elles affrontent.

Quels seraient vos mots pour convaincre les familles de pousser les portes et d'aller à la rencontre des équipes de BREF ?

Moins de 20% des familles sont informées de l'existence des associations pouvant les accompagner, alors que partager avec des pairs-aidants le défi quotidien de la maladie de leur proche est un soulagement immédiat d'où l'intérêt primordial de BREF pour faire connaître aux proches-aidants l'existence de ce maillage qui peut les aider. C'est pour cela qu'il faut que BREF soit aussi développé dans les services d'admission en particulier. Les familles témoignent souvent de leur souffrance de ne pas être considérées ou entendues : BREF leur offre cet espace de considération.

Merci à Stéphanie BIRÉ, cadre de santé au Service de réhabilitation psychosociale et d'addictologie et à Pauline CHEMLA, déléguée départementale de l'UNAFAM Vendée

Propos recueillis par Katia MASSOL, chargée de communication

ISSN 2681-1383 - Dépôt légal : Décembre 2019

Directeur de publication : Philippe PARET - Coordination : Cellule Communication
Rédaction - Infographie - Impression : EPSM de Vendée - Centre Hospitalier Georges Mazurelle - 85026 LA ROCHE-SUR-YON CEDEX - Tél. : 02.51.09.72.72